

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Interactions à l'oral dans les cercles de lecteurs et de lectrices d'œuvres littéraires au préscolaire et au primaire : une recherche-action mobilisant des actrices de changement en matière de littératie

Chercheur principal

Martin Lépine, Université de Sherbrooke

Cochercheur.e.s

Suzane Héту et Anick Sirard, Centre de services scolaire des Samares
Christiane Blaser, Godelieve Debeurme, Olivier Dezutter, Constance Lavoie, Marie-France Nadeau,
Isabelle Nizet et Myriam Villeneuve-Lapointe, Université de Sherbrooke
Geneviève Carpentier, Université de Montréal
Judith Émery-Bruneau, Université du Québec en Outaouais
Ophélie Tremblay, Université du Québec à Montréal

Collaboratrices

Stéphanie Laurence et Judith Marcil-Levert, Université de Sherbrooke

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Sherbrooke

Numéro du projet de recherche

279012

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la littératie

Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation du Québec
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Le Résumé

« *Écoutez, à mon avis, on lit pour devenir de meilleurs êtres humains.* »

- Diane, enseignante, 6^e année

Contexte du projet

Les auteurs de la Politique de la réussite éducative (MEES, 2017) rappellent toute l'importance du développement des compétences en littératie afin de favoriser la réussite éducative et l'intégration harmonieuse de chaque citoyen et citoyenne dans la société. Ainsi, la littératie peut être définie comme étant « la capacité d'une personne, d'un milieu et d'une communauté, à comprendre et à communiquer de l'information par le langage sur différents supports pour participer activement à la société dans différents contextes » (Lacelle, Lafontaine, Moreau et Laroui, 2016, s.p.). Cet intérêt pour la littératie fait écho aux objectifs de la formation littéraire, telle que développée par Dumortier (2010, p. 22) : « L'ensemble des pratiques qui, dès la maternelle et *tout au long de la scolarité obligatoire*, concourent à créer une communauté d'élèves disposés à valoriser positivement les écrits littéraires, à consacrer à leur lecture une partie de leurs loisirs, à les apprécier en tant qu'œuvres d'art et à prendre part à des échanges sur ce qui fonde cette appréciation. »

Or, bien que le Programme de formation de l'école québécoise (MEQ, 2001/MELS, 2006) précise que la compétence *Apprécier des œuvres littéraires* est le lieu d'orchestration et de synthèse des compétences à lire, à écrire et à communiquer oralement en français au primaire, il semble que les personnes enseignantes rencontrent encore différentes difficultés pour faire des œuvres littéraires un véritable objet de discussion en classe (Lépine, 2017). Malgré les nombreuses ingénieries didactiques novatrices, elles déclarent manquer de ressources et d'aisance pour enseigner l'oral lorsqu'il est articulé à la littérature (Émery-Bruneau et Brunel, 2017). Pourtant, Hébert (2011, p. 57) a bien montré que lier lecture et oral est une « activité dialogique particulièrement féconde pour créer de réelles communautés de lecteurs et libérer la parole du jeune lecteur ».

Dans un tel contexte, la recherche-action LIBER visait à mobiliser des actrices de changement en matière de littératie afin de favoriser les interactions à l'oral dans des cercles de lecteurs et de lectrices d'œuvres littéraires. Pour ce faire, quatre axes de travail avaient été identifiés : 1) déployer les cinq dimensions en matière

de littératie mises de l'avant dans le cadre de référence intitulé *Des communautés engagées pour la littératie* (Dezutter, Babin et Lépine., 2018); 2) s'intéresser d'abord aux lecteurs et aux lectrices à accompagner dans leur développement; 3) proposer une entrée par l'évaluation pour *mettre en valeur* les apprentissages à réaliser à l'oral; 4) choisir des œuvres littéraires propices à générer des interactions orales. Pour bien inscrire nos actions de formation dans le domaine de la littératie, nous nous sommes donc appuyés sur les cinq dimensions suivantes : a) le développement continu des compétences en littératie; b) l'importance du rapport à l'écrit dans le développement de ces compétences; c) la qualité des situations de contacts avec l'écrit; d) la qualité de l'environnement littératié; e) le rôle des différents acteurs et actrices de changement en matière de littératie.

Objectifs poursuivis et question de recherche

Devant le défi que pose le développement des compétences en littératie et la formation de lecteurs et de lectrices à la fois compétents et appétents, nous souhaitons analyser les retombées d'un accompagnement d'une équipe interprofessionnelle d'actrices de changement afin de bonifier les pratiques qui favorisent les interactions à l'oral dans des cercles de lecteurs et de lectrices en vue de développer des compétences en littératie chez les élèves du primaire. Nous poursuivons trois objectifs spécifiques : 1) concevoir un dispositif de codéveloppement interprofessionnel au rôle d'actrices de changement en matière de littératie qui tient compte du développement continu des compétences en littératie et de l'importance du rapport à l'écrit; 2) accompagner les actrices de changement dans le déploiement de situations de contacts avec l'écrit pertinentes dans leur milieu et dans la construction d'environnements littératiés de qualité favorisant les interactions à l'oral; 3) documenter en fonction des cinq dimensions de la littératie ainsi que des professionnelles et des élèves impliqués la mise en place de ce dispositif et le transférer.

Poursuivre ces objectifs nous a permis de proposer des pistes de réponses à la question identifiée comme besoin de recherche de l'action concertée : « *Quelles pratiques enseignantes favorisant les interactions sociales en classe sont les plus susceptibles de développer les compétences en littératie au primaire?* » Pour y répondre, nous avons réalisé de 2019 à 2022 une recherche-action dans deux écoles primaires publiques de milieux

défavorisés en formant quatre regroupements d'expertises complémentaires : 1) l'équipe de recherche; 2) le comité restreint; 3) le collectif élargi; 4) la communauté scolaire. C'est dans le collectif élargi que les activités de formation ont principalement eu lieu, pour 11 enseignantes du préscolaire et du primaire.

Principaux résultats

Les principaux résultats montrent des retombées positives chez les enseignantes impliquées en fonction des cinq dimensions de la littératie et des axes prioritaires identifiés en début de projet. Ainsi, en utilisant la littératie comme cadre de référence et en nous appuyant de la force du codéveloppement interprofessionnel, nous avons pu développer une vision plus émancipatrice de la lecture chez les enseignantes et leurs élèves, nous nous sommes servis de leurs appétences en lecture comme levier pour enrichir la capacité à apprécier des œuvres littéraires et nous avons provoqué un changement de posture face à l'évaluation des apprentissages en lecture.

Une des originalités du projet LIBER était ainsi d'entrer dans le développement des compétences en littératie par l'évaluation des apprentissages. Pour ce faire, nous avons proposé aux enseignantes la perspective suivante : l'appétence en lecture s'appuie sur la valorisation de dimensions de la lecture habituellement peu abordées en classe, telles que la capacité des élèves à réagir aux œuvres littéraires, à partager leur interprétation et à développer leur jugement critique. Ces dimensions sont moins enseignées, parce que leur évaluation implique la valorisation de la subjectivité des élèves qui échappe aux impératifs de standardisation et de quantification dans les pratiques évaluatives. Il s'agissait donc d'évaluer les apprentissages en lecture en donnant de la valeur à des traces d'apprentissage diversifiées, en impliquant les élèves dans la définition des cibles d'apprentissage, en partageant les critères du cadre d'évaluation et en triangulant les preuves d'apprentissage.

Dans le cadre de la recherche-action, nous nous sommes aussi intéressés au rapport que les enseignantes et leurs élèves entretenaient avec la littérature. Ce rapport se déploie sur deux plans : le plan *individuel* (personnel) et le plan *didactique* (professionnel). Les travaux d'Émery-Bruneau (2010, 2014) montrent bien que, pour transformer les pratiques, il est nécessaire de mettre en relation tout ce qui constitue un lecteur ou une

lectrice, soit toutes les dimensions de son rapport à la littérature. Lorsqu'interrogées sur leur rapport à la littérature, 10 enseignantes du primaire ont évoqué des éléments de la dimension praxéologique (8 enseignantes sur 10), des dimensions épistémique et sociale (4) ainsi que subjective et axiologique (2). En ce qui concerne leurs pratiques, il s'agit surtout de changements quant à une plus grande intégration de l'oral dans les activités entourant la littérature (5 mentions), l'usage plus marqué de la littérature en classe (3) et du partage plus fréquent des lectures personnelles des enseignantes (2).

Sur un plan théorique, la recherche-action a fait avancer les connaissances en définissant le dispositif *cercles de lecteurs et de lectrices* ainsi : « Dispositif didactique intégratif de lecture, d'écriture, d'écoute et de prise de parole qui met en valeur les lecteurs et les lectrices, et toutes les dimensions de leur rapport à la littérature à l'intérieur d'une communauté interprétative lors de situations authentiques d'interactions sociales et langagières. En vivant ensemble le processus de construction des sens/significations à partir de textes (littéraires) variés, les cercles de lecteurs et de lectrices visent à développer à la fois les compétences et les appétences à lire et à apprécier de tous les lecteurs et de toutes les lectrices de la classe. » Nous avons élaboré ce dispositif en cours de projet, en plaçant en son cœur une communauté de lecteurs et de lectrices agissant en interactions pour construire des sens et des significations, et pour vivre des sensations en échangeant à propos de lectures passées, présentes ou à venir.

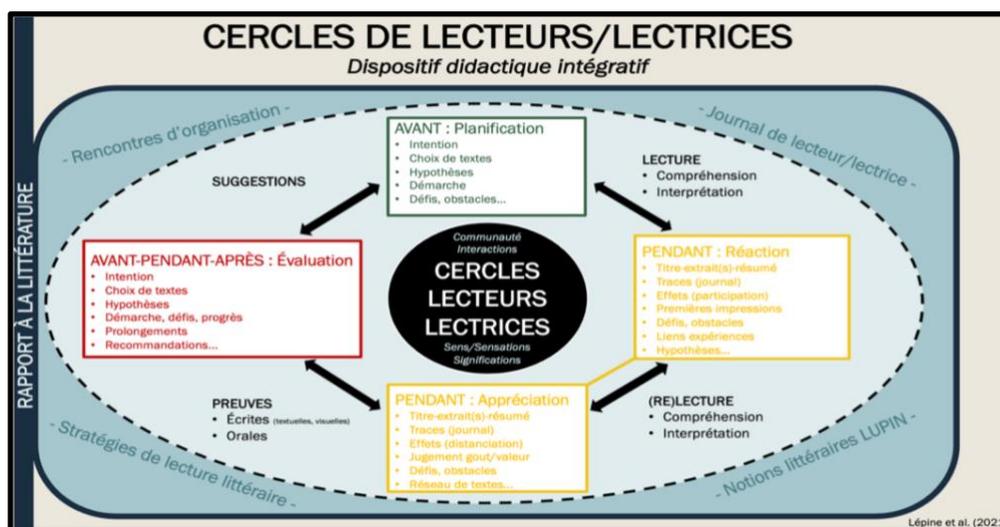


Figure 1. Le dispositif didactique intégratif des cercles de lecteurs et de lectrices (Lépine *et al.*, 2021)

La recherche-action a enfin permis de bonifier les environnements littératisés des classes impliquées. Le financement a servi à équiper chacune des écoles d'outils numériques pour filmer les cercles de lecteurs et de lectrices, et à se procurer des livres tant pour les enseignantes que pour leurs élèves. Il s'agissait ainsi de faire circuler davantage les livres et la littérature. Dans toutes les classes, des transformations des environnements ont été constatés quant à la mise en valeur des livres, leur quantité et leur qualité pour susciter les discussions.

Pistes d'action

Somme toute, les actions pour encourager les pratiques qui favorisent les interactions et le développement des compétences en littératie sont d'ordre pratique par rapport aux environnements littératisés, d'ordre didactique en lien avec les activités proposées à l'oral et d'ordre plus affectif sur le rapport à la littérature. Il nous apparaît nécessaire d'insister sur l'importance de nourrir le rapport à la littérature des enseignantes sur les plans individuel et didactique. Il s'agit de prendre du temps de qualité pour mieux se connaître comme lecteur, comme lectrice, afin d'agir ensuite comme modèle du genre avec les élèves. Pour les décideurs et les décideuses, il est ainsi recommandé de soutenir de diverses façons ces personnes enseignantes agissant comme modèles par des accès privilégiés à la littérature, ne serait-ce que par des fonds, consistants et renouvelés régulièrement, dédiés à l'achat de livres. Ensuite, il faut encourager des pratiques enseignantes qui impliquent directement les élèves dans leur coconstruction et des pratiques évaluatives qui les sollicitent de façon dynamique dans le choix des preuves d'apprentissages qu'ils et elles souhaitent mettre de l'avant. En ce qui concerne la lecture, il faut réussir à déployer des dispositifs didactiques variés, complémentaires, progressifs, plus informels (par exemple, les cercles de lecteurs et de lectrices) et plus formels, des dispositifs qui sont construits par et pour les élèves, tant pour leurs compétences que leurs appétences. Ces dispositifs doivent aussi être les plus authentiques possibles, afin de nourrir les amateurs et les amatrices éclairés de littérature en devenir hors du cadre scolaire.

Enfin, nous insistons sur l'importance de la disponibilité immédiate des livres dans les milieux scolaires. Il s'agit de penser en complémentarité ce que la bibliothèque publique, la bibliothèque scolaire et les classes elles-mêmes doivent contenir comme matériel pertinent de lecture et d'appréciation des œuvres littéraires.